

lée sur celles de l'empereur qui occupoient le passage ; puisqu'on porte le nombre des morts du côté des Impériaux à 12 mille hommes , qui ont presque tous été sabrés. Les Turcs ont fait , dit-on , en cette occasion , des prodiges de valeur , en passant par des défilés impraticables , tandis que les Autrichiens les apperçurent à peine , qu'ils abandonnerent munitions , artillerie , & bagages , & prirent honteusement la fuite. L'on conçoit qu'il y a quelque chose à rabattre de tout ceci ; mais le fond de l'affaire n'en a pas moins causé dans le ferrail & parmi le peuple une joie inexprimable. Puisque les Impériaux n'ont pas été en état de garder les défilés , on est persuadé ici que leurs forces n'ont jamais été ni si nombreuses , ni si redoutables , qu'on avoit eu soin de les représenter l'année dernière. Les francs qui se trouvent ici n'ont appris cette nouvelle qu'avec le plus grand étonnement , personne n'ayant pu prévoir que les Turcs seroient assez forts & assez habiles pour transporter le théâtre de la guerre au-delà du Danube , sur le territoire de l'empereur. Quoiqu'il en soit de ce fait inconcevable , les chrétiens commencent à se ressentir à Constantinople de l'orgueil & de la fierté des Ottomans ; on voit dans la conduite de ces derniers à l'égard de ceux-là , une différence sensible de celle qu'ils tenoient , depuis que les malheurs multipliés de la dernière guerre avec les Russes leur avoient inspiré plus de modération envers les diverses sectes chrétiennes.